

Fête des saints Pierre et Paul le 29 juin 2019.

Pierre et Paul ont été tués par l'empereur Néron en 64. Pierre crucifié la tête en bas car il était de statut social, esclave, et Paul décapité car il était citoyen romain. Leurs tombes sont à Rome, sous la basilique qui porte son nom, pour Pierre, et pour Paul, sous une basilique sur la route d'Ostie.

Mais bien avant cette « pâque » finale, ils avaient vécu à la suite du Christ Jésus, bien des pâques, des descentes aux enfers et des résurrections. C'est pourquoi leur compréhension du Mystère du Salut n'est pas un discours savant, c'est une expérience vécue.

« Maintenant je me rends compte que c'est vrai » dit Pierre.

« J'ai tenu jusqu'au bout de la course et je suis resté fidèle » dit Paul.

Le mot « martyr », en grec, veut dire « témoin ». Mais ceux là ne sont pas des témoins extérieurs à la scène, ils l'ont vécu de l'intérieur, c'est pourquoi leur témoignage a trouvé des femmes et des hommes pour en prendre le relai, c'est-à-dire pour le vivre eux-aussi.

Les saints communiquent autour d'eux un Jésus « vivant ». « Le livre des évangiles est la partition écrite, la vie des saints est la partition chantée » dit François de Sales.

Nous ne sommes pas un groupe d'opinion, mais une assemblée d'amis. Nous ne transmettons pas un message « sur » Jésus, nous accrochons des personnes « à » Jésus.

Le contenu du témoignage est de l'amour. Et à la suite de Jésus, de l'amour pour ceux qui nous persécutent. Ils ont aimé leurs ennemis et en ont convertis beaucoup.

Ils ont ouvert des portes qui enfermaient les gens dans des cases, cases riches et pauvres, cases raciales, cases religieuses.

Regardons le récit de Luc dans les Actes des Apôtres. Jacques le majeur le frère de Jean, vient d'être décapité. Luc souligne qu'on est dans la semaine de la Pâque pour faire la comparaison avec la passion de Jésus. Pierre est dans les ténèbres d'une prison. Tout à coup, de la lumière dans ces ténèbres, et une parole qui dit « lève-toi » et c'est le même verbe que « ressuscite », et « la porte » s'ouvre comme celle du tombeau.

Écoutons les paroles de Jésus rapportées par Matthieu. « Je te donnerai les clés » pour ouvrir. Ouvrir la communication entre terre et ciel, ouvrir la porte entre la mort et la vie, ouvrir des portes dans les murs qui séparent les gens.

Tout ce que tu auras relié, ça sera relié, et ce que tu n'auras pas relié, ça ne sera pas relié. La mission est de relier les gens entre eux et avec Jésus et par Jésus avec Dieu. Ouvrir des portes, relier les gens, les mettre ensemble et en communion d'amour, c'est la mission du chrétien. Tous ces liens qu'on pourra tisser sur terre seront la trame de la communion autour de Dieu dans le ciel. On construit son ciel sur la terre.

Créer des liens d'amitié, d'amour, c'est identifier toute personne comme mon ami, mon frère, ma sœur devant le même Père. Quand Jésus demande à ses disciples : pour vous qui suis-je ? Il ne demande pas qu'on lui attribue un titre ronflant ou qu'on le compare avec des grands prophètes d'autrefois. Il demande à chacun de dire comment chacun se situe par rapport à lui : « pour vous ». C'est un appel à se positionner rationnellement par rapport à lui. Vous vous positionnez comment ? Comme des auditeurs plus ou moins attentifs et vous allez repartir en vous croyant plus intelligents ? Comme des serviteurs qui attendent leur salaire après avoir rempli les tâches commandées ? Comme des admirateurs béats mais inactifs ? Comme des soldats d'un roi dont on attend les ordres ? Ou bien vraiment comme des sauvés qui remercient leur sauveur, comme des amis qui vont témoigner de cette amitié salutaire pour leur vie, comme des frères et sœurs de ce Jésus qui vont regarder les autres comme des sœurs et des frères.

Ainsi bien positionné dans ma relation avec lui, je vais donner sa vraie identité à Jésus « pour moi » : c'est « mon » Sauveur, c'est « mon » ami, c'est « mon » frère, devant le même Père. C'est pourquoi Jésus dit à Pierre qui vient de lui lancer le titre de « Fils du Dieu Vivant » : « c'est mon Père qui t'a révélé ça ! ». Pierre, c'est parce que tu t'es positionné comme enfant de mon Père que tu peux me reconnaître comme ton frère. Ce n'est pas seulement à moi que tu as donné le vrai Nom, mais aussi à toi-même. Tu viens de t'identifier toi-même. Une relation donne une identité à chacun par rapport à l'autre.

Et Jésus qui est lui-même la pierre d'angle de toute la construction de la communauté humaine, dit à Pierre : soit, toi-aussi, « pierre ». Et Pierre nous dira à tous, dans sa première lettre : « soyez tous des pierres vivantes. » 1 P 2, 5.

Nous ne sommes pas un groupe d'opinion, mais une assemblée d'amis. Nous ne transmettons pas un message « sur » Jésus, nous accrochons des personnes « à » Jésus.